



## Les Petites Actions Faisables Importantes pour améliorer l'accès à l'Eau, l'Hygiène et l'Assainissement

Des actions basées sur les ressources de la communauté pour atteindre progressivement les normes nationales relatives à l'adoption et au maintien de bonnes pratiques en Eau, Assainissement et Hygiène

Les **Petites Actions Faisables Importantes (PAFI)** sont des actions permettant l'adoption de comportements conduisant à l'amélioration de la santé du ménage et de la communauté dans son ensemble. Elles sont considérées comme réalisables par le ménage, compte tenu de ses pratiques actuelles, de ses ressources, et de son contexte social particulier. Bien qu'elles ne constituent pas des "pratiques idéale", elles sont plus susceptibles d'être adoptées par un plus grand nombre de ménages.



En République Démocratique du Congo, où les conditions d'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement sont difficiles, ces actions sont essentielles, notamment en milieu rural.

Dans ce contexte et dans le cadre de son approche pour développer de services EHA durables, le Consortium WASH RDC accompagne les communautés dans l'identification et la mise en œuvre de solutions et initiatives locales, à même de les mener progressivement vers l'adoption et le maintien de bonnes pratiques en EHA.

C'est donc tout naturellement que le Consortium WASH RDC fait la promotion des PAFI qui :

(1) permettent d'identifier et de mobiliser les ressources nécessaires pour maximiser les progrès vers les 7 normes en EHA identifiées par le Programme National Villages Assainis; et

(2) ne nécessitent aucun investissement extérieur.

Les PAFIs sont encouragées tout au long du processus de 12 étapes du Consortium WASH RDC, mais plus particulièrement durant les étapes s'échelonnant entre l'évaluation initiale des besoins et des capacités des membres de la communauté, et l'évaluation de faisabilité d'un point d'eau.

Les PAFIs promues par le Consortium WASH RDC comprennent des actions de mobilisation communautaire (matches de football et de nzongo), la visite régulière des ménages par les relais communautaires (RECO) pour promouvoir la mise en pratiques de bons comportements en EHA, des actions le traitement de l'eau à domicile, la construction de latrines hygiéniques et de stations de lavage des mains avec des matériaux locaux, la mise en place de trous à ordures, la construction d'étals permettant de faire sécher la vaisselle, etc.

Actuellement, le Consortium WASH RDC mène deux études de recherches-action visant à identifier un éventail de PAFIs à mettre en place dans différents contextes. Les objectifs principaux de ces deux recherches sont la production de deux catalogues (un pour les PAFIs Eau et un pour les PAFIs Hygiène et Assainissement) ainsi que le test sur le terrain des solutions proposées.

Ces deux catalogues seront bientôt disponibles.

### Le Consortium WASH RDC en quelques mots

**Qui :** 5 ONG internationales présentes en RDC depuis plus de 10 ans (ACF, ACTED, CRS, Concern Worldwide et Solidarités International).

**Objectif global:** Améliorer la santé et la productivité des populations rurales congolaises à travers la réduction de la morbidité et la mortalité résultant des maladies hydriques.

**Objectif spécifique :** Favoriser un environnement dans lequel la santé et l'hygiène des ménages sont gérées par les communautés, intégrées dans les institutions de gouvernance locale fournissant des services, et renforcées par les partenaires locaux et le gouvernement.

**Approche :** Un processus de 12 étapes menant à la certification 'Village Assaini' dans 7 provinces et 15 Zones de santé et un peu plus de 500 villages. La mise en œuvre du programme se fait en 4 vagues d'intervention, organisées en cycles de 18 mois par village. Un délai supplémentaire de 6 mois est prévu pour le suivi et l'évaluation de chacun des villages.

Agence coordinatrice:



Financé par:

## PAFI Hygiène et Assainissement

Les PAFIs Hygiène et Assainissement comprennent la construction de latrines hygiéniques et de stations de lavage des mains avec des matériaux locaux, le creusement de trous à ordures, le nettoyage des parcelles, l'ouverture de pistes (dont celle conduisant au point d'eau), la construction d'étais permettant de faire sécher la vaisselle, etc.

L'un des objectifs principaux de cette recherche opérationnelle dotée d'une phase d'expérimentation au Kasai Central est l'ébauche d'une approche (démarche et outils) de suivi des PAFI pouvant être intégrée dans l'approche du Consortium WASH RDC.



Démonstration de la bonne technique de lavage des mains



Travail communautaire visant l'assainissement du village



Ouvertures de pistes dans le village

**NORME 3 : Au moins 80% des ménages utilisent une latrine hygiénique**

**LATRINE FAMILIALE EN PAILLE**

**Problématique et enjeu**

Dans le monde en 2014, environ 2,5 milliards de personnes sont privées de toilettes (rapport OMS/UNICEF 2013). En l'absence d'accès aux toilettes et de dispositifs d'évacuation efficaces, 1/3 de la population mondiale se rabat vers la défécation à l'air libre. En République Démocratique du Congo, 47 millions de personnes n'utilisent pas de latrines améliorées et plus de 10 millions pratiquent la défécation à l'air libre. Le manque d'accès à l'assainissement, notamment la défécation à l'air libre, est un des facteurs les plus aggravants de la propagation des maladies féco-orales. Environ 375 000 tonnes de matières fécales sont directement déposées chaque jour dans la nature dans le monde. Or un seul gramme de matière fécale humaine peut abriter jusqu'à un million de bactéries, responsables de la dysenterie, du choléra ou de la diarrhée. La construction et l'utilisation de latrines hygiéniques par les ménages (y compris avec des matériaux locaux) constituent un moyen efficace de mettre fin à la défécation à l'air libre et à la propagation des maladies féco-orales.

**Description et analyse**

La latrine hygiénique familiale en pailles est composée d'une fosse d'environ 2 à 3 mètres selon la nature du sol, d'une cabine faite en bois, bambous et lianes puis recouverte de paille, ainsi que d'une toiture et une porte en paille. Le plancher et la dalle sont confectionnés à avec des rondins de bois de 1,30 m placés les uns contre les autres, en en laissant déborder au moins 15 cm au-delà de la fosse. Un trou de 15 cm aménagé au centre et qui servira de trou de défécation sera hermétiquement couvert à l'aide d'un couvercle fabriqué avec un morceau de planche (ou tout autre matériaux adapté) doté d'un manche pour faciliter l'usage. Selon les moyens du ménage, la superstructure peut être faite en bambous, en briques de terre cuite, en tôles ou avec des briques en ciment.

**Ressources à mobiliser**

Matériau/Service consommable (nécessaire pour chaque latrine)	Valeur (CDF)	Outil "investissement" (qui peut être utilisé pour toutes les latrines du village)	Valeur (CDF)
4 rondins de bois 120 X 20 cm	Gratuit	1 pioche	6 000
6 rondins de bois 130 X 15 cm	Gratuit	1 pelle	6 000
10 sticks de bambous de 2m	Gratuit	1 machette	4 000
30 bottes de paille	3000		
1 botte de lianes	500		
3 jours de travail pour assembler le matériel			
2 jours de travail pour la construction			

**Astuces techniques**

- Les dimensions de la fosse seront à adapter à la texture du sol. Dans un sol sablonneux, l'intérieur de la fosse pourra être consolidé avec des rondins de bois ou tapissées avec la terre issue d'anciennes termitières.
- La cabine doit être spacieuse et bien aérée pour procurer du confort aux utilisateurs.
- Le couvercle doit fermer hermétiquement la fosse d'aisance afin d'empêcher les mouches et cafards d'entrer en contact avec les matières fécales.
- Si la latrine est utilisée en même temps comme douche, surélever la fosse d'aisance pour éviter que l'eau de douche ne se déverse dans la latrine et creuser un puits perdu d'environ 1 mètre de profondeur et rempli de mollons comme réceptacle des eaux usées de la douche.

**Recommandations**

- Chaque ménage doit disposer de sa latrine et l'utiliser pour la défécation.
- Les excréments des petits enfants seront immédiatement jetés dans la latrine.
- Verser régulièrement de la cendre dans la fosse pour éviter les mauvaises odeurs et chasser ainsi les mouches.
- La latrine doit être hygiénique (propre, sans odeur, sans mouche, sans traces d'excréta sur les bords de la fosse...) et régulièrement entretenue.
- Installer une station de lavage des mains avec de l'eau et du savon/cendre à proximité de latrine.
- Effectuer une maintenance de la latrine au moins tous les 6 mois.

**Mots Clés:** PAFI, assainissement, latrines hygiéniques, réduction des maladies féco-orales, matériaux locaux

Exemple de catalogue PAFI Assainissement

### Recommandations pour la mise en œuvre de PAFI Hygiène et Assainissement

- Avant d'élaborer une approche de suivi des PAFIs, commencer par convenir d'une démarche cohérente d'identification des PAFI ;
- Former les animateurs de terrain à la démarche d'identification et au suivi de la mise en œuvre des PAFI ;
- Concevoir des jeux pouvant aider à la facilitation des activités à base communautaire ;
- S'inspirer de la 'Mikikir Card' pour promouvoir l'adoption et la mise en œuvre des PAFIs au niveau des ménages.

## PAFI Eau

Le Consortium WASH RDC utilise une approche basée sur les coûts à long terme, notamment en matière d'investissement pour une d'amélioration de l'accès à l'eau. Lorsque les analyses (économiques, techniques, et sociales) démontrent que la communauté n'est pas en mesure de garantir un niveau minimum de pérennité pour une infrastructure nécessitant un investissement extérieur, le Consortium WASH RDC recommande une approche progressive sur l'accès à l'eau tenant compte des capacités de revenu et de la volonté à payer pour un tel service. Il favorise alors la mise en œuvre de PAFIs afin que ces communautés améliorent leur accès à l'eau par le biais d'un investissement dimensionné sur leur capacité de financement et de mobilisation des ressources.



Chlore

En termes de PAFI Eau, le Consortium WASH RDC encourage un certain nombre de pratiques, à savoir : le traitement de l'eau à domicile (ébullition, chloration, filtration avec des filtres à sable et céramiques), l'aménagement de puits traditionnels, le captage et le stockage de l'eau de pluie, etc.

L'objectif principal de la recherche-action sur les PAFI Eau est le développement d'un catalogue qui sera à disposition des communautés et des acteurs du secteur, avec pour chaque PAFI, une indication du contexte dans lequel il est adapté. Les options retenues seront testées dans des projets pilotes et une note conceptuelle sera développée pour aider le financement des options qui n'entrent pas dans le cadre des projets du Consortium WASH RDC



Bien recouvrir le bidon d'eau avant de le transporter



Ebullition d'eau



Comparaison entre un verre d'eau non traité et un verre d'eau traité

**Filtre individuel/ménage**

**Description générale de la technologie**  
Les filtres séparent les impuretés de l'eau en les retenant physiquement tout en faisant passer l'eau. L'eau s'écoule à travers un média poreux tel que du sable ou de la céramique («filtre») où les particules sont retenues.

**Matrice d'analyse avec les facteurs contextuel, psychosocial et technologique (BM WASH modifié)**

Filtration	Facteurs contextuels	Facteurs psychosociaux	Facteurs technologiques
Installation	Disponibilité des matériaux	Connaissance des avantages	Facilité d'installation
Utilisation	Coût de l'eau traitée	Préférence pour le goût	Facilité d'utilisation
Maintenance	Disponibilité des pièces de rechange	Connaissance des procédures	Facilité de maintenance
Impact	Impact sur la santé	Impact sur le revenu	Impact sur l'environnement

**Informations supplémentaires et coûts**  
Durée de vie : 4 à 5 ans  
Capacité de production : 10 à 25 litres/jour  
Coûts : au niveau ménage

**Avantages/désavantages**

Avantages	Désavantages
Facilité d'installation	Coût de l'eau traitée
Facilité d'utilisation	Impact sur l'environnement
Facilité de maintenance	Impact sur le revenu
Impact sur la santé	Impact sur le goût

Exemple de Catalogue PAFI Eau

## RECOMMANDATIONS POUR LES PAFI EAU

- Développer des outils permettant de renforcer l'accès à l'information sur les solutions techniques faisables (catalogue) ;
- Prendre en compte les pratiques existantes (collecte d'eau de pluie, puits traditionnels) ainsi que l'environnement (proximité de la rivière, moyens financiers du village et organisation géographique des habitations) dans la mise en place des solutions ;
- Faire le lien avec les autorités locales pour qu'elles influencent les communautés et prennent d'avantage un rôle de contrôle et suivi surtout pour garantir une continuité à long terme ;
- Appuyer la disponibilité de produit/matériel et le gain de connaissance technique au niveau local pour aider les ménages qui prennent déjà des initiatives ;
- Prendre en compte la réalité selon laquelle la volonté de payer pour un service commun est moins élevée quand l'accessibilité à l'eau est plus grande ;
- Pour les solutions alternatives et les PAFI, considérer dans quel contexte ils représentent des « compléments » et dans quels contextes « la concurrence » ;
- Profiter des expériences des autres projets en RDC par exemple le projet de reprise communautaire (ACF, Solidarités, Oxfam) pour promouvoir la fabrication locale du chlore.



Pour plus d'information sur le Consortium WASH RDC et pour télécharger des documents, publications et rapport, n'hésitez pas à consulter:

[www.consortiumwashrdc.net](http://www.consortiumwashrdc.net)

ou contactez-nous: [communication@consortiumwashrdc.net](mailto:communication@consortiumwashrdc.net)